

LE COMBAT SPIRITUEL

Enseignement donné par **Sr Marie-Bruno, dominicaine op, le vendredi 15 juin 2018**

« Ce n'est pas contre des adversaires de chair et de sang que nous avons à lutter, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal qui habitent les espaces célestes »
Eph. 6 - 12

L'auteur de la lettre aux Ephésiens est très clair : quand nous avons un combat à mener, il est indispensable de connaître l'adversaire, sinon on frappe dans le vide.

Le Mauvais, créature intelligente, ne veut qu'une chose, faire obstacle à Dieu et à son Royaume. Créature spirituelle, il ne peut que persévérer, si on peut dire, dans sa volonté maléfique. Il ne peut revenir en arrière.

Il tente de bien des manières, et toujours insidieusement. Il se sert des hommes qu'il manipule pour les faire s'entre-déchirer. C'est la tentation, qui peut être plus ou moins forte, violente ou persistante.

Toutes les tentations ne sont pas directement maléfiques, l'homme peut y avoir sa part. Rappelons nous la formule prononcée par le célébrant avant le Baptême :

Renoncez-vous au péché ? Renoncez-vous à ce qui conduit au péché ?

Dans la Bible :

Dans l'Ancien Testament, un exemple illustre bien notre propos : Le livre de Job, une grande fable où Dieu autorise Satan à tenter Job, qui sort vainqueur du combat.

Dans le Nouveau Testament, je me servirai de l'épisode des tentations de Jésus au désert. Marc 1-12, Luc 4 1-11, Matthieu 4 1-13.

Il faut bien remarquer que les trois synoptiques présentent cet épisode juste après le baptême de Jésus par Jean Baptiste, où la voix du Père se fait entendre. Chez

Luc et Marc, le Père s'adresse directement à Jésus. En Matthieu, elle s'adresse à ceux qui sont présents.

C'est déjà la Sainte Trinité qui est présentée : Le Père parle, le Fils est baptisé, l'Esprit le pousse au désert, et Matthieu précise : pour y être tenté par le Diable.

Nous trouvons déjà un signe, une première annonce de ce que sera l'itinéraire du chrétien : Lors du baptême, nous recevons l'Esprit-Saint, comme une force pour affronter l'adversaire.

Je citerai un peu longuement Saint-Augustin : *« le Christ, au désert était tenté par le diable ! Dans le Christ, c'est toi qui était tenté, parce que le Christ tenait de toi sa chair, pour te donner le salut ; tenait de toi la mort pour te donner la vie ; tenait de toi les outrages, pour te donner les honneurs ; donc il tenait de toi la tentation pour te donner la victoire. Si c'est en lui que nous sommes tentés, c'est en lui que nous dominons le diable. Tu remarques que le Christ a été tenté, et tu ne remarques pas qu'il a vaincu ? Reconnaiss que c'est toi qui est tenté en lui, et alors reconnais que c'est toi qui est vainqueur en lui. Il pouvait écarter de lui le diable, mais s'il n'avait pas été tenté, il ne t'aurait pas enseigné, à toi qui doit être soumis à la tentation comment on remporte la victoire. (St Augustin, homélie sur le psaume 60, lecture du bréviaire pour le 1^{er} dimanche de Carême)*

Nous ne pouvons prétendre à d'autres armes pour vaincre qu'à celles que Jésus nous a enseignées :

LA SAINTE ECRITURE : pour cela, il faut en être familier, beaucoup la fréquenter, en être en quelque sorte imprégnés. Si nous vivons vraiment sous la conduite de l'Esprit, il nous donnera en temps voulu la réponse juste. Il ne s'agit pas de faire des prouesses intellectuelles, ni d'utiliser la Bible comme un aide-mémoire qui nous donne réponse à tout. Il s'agit d'être dans l'attitude d'humilité de celui qui est assuré que ce qu'il devra répondre lui sera donné sur l'heure (**Luc 12-11**)

Nous en avons un exemple dans **Act.4 8-13** : Pierre, rempli de l'Esprit Saint leur dit « **Chefs du peuple et anciens, puisqu'aujourd'hui nous avons à répondre en justice du bien fait un infirme et du moyen par lequel il a été guéri, sachez-le bien vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est par le nom de Jésus le Nazoréen, celui que vous vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par son nom et par nul autre que cet homme se présente guéri devant vous. C'est lui, la pierre que vous, les bâtisseurs, avez dédaignée, et qui est devenue la pierre d'angle, car il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés.** » Considérant l'assurance de Pierre et de Jean et se

rendant compte que c'étaient des gens sans instruction ni culture, les sanhédrins étaient dans l'étonnement. »

Il ne faut pas oublier que l'Esprit Saint dont est rempli Pierre, est celui que nous avons reçu au Baptême, et qui nous guide, dans la mesure où nous n'y mettons pas obstacle.

Notre combat peut se lire entièrement dans le récit des tentations de Jésus au désert, tel que nous le livrent les évangiles synoptiques.

1^{ère} tentation : la faim. Nous pouvons y voir une épreuve normale après un long jeûne. Qui n'a pas éprouvé ce besoin fondamental, indispensable à la vie humaine (réalité de l'Incarnation).

Mais les quarante jours de jeûne n'ont pas été qu'un exercice ascétique. Au désert, Jésus priait en communion avec son Père. Il avait reçu la force de l'Esprit, et se trouvait armé pour répondre au tentateur.

Savons-nous situer notre faim ? elle se trouve dans nos attentes plus ou moins légitimes, et se glisse dans toutes sortes de directions. Ex. la faim de savoir peut aisément se transformer en curiosité indiscreète.

2^{ème} tentation : la vaine gloire, qui peut vite engendrer l'orgueil. Elle approche celui qui veut se faire remarquer, briller, se montrer supérieur (d'où risque subtile de mépris des autres). Cette tentation est insidieuse et peut se glisser dans les moments plus inattendus de la vie. Ex. le pharisien au Temple : il commence bien par rendre gloire à Dieu mais parce qu'il se voit parfait, impeccable. Il remercie de ne pas être comme le reste des hommes (comparaison), mais il ne se regarde pas en vérité (il est son propre miroir), trop absorbé qu'il est à montrer ses « qualités », au lieu de rendre grâce à Dieu pour les dons reçus.

3^{ème} tentation : l'Avoir, les possessions. C'est peut-être la plus subtile, car c'est par elle que l'homme se détourne le plus vite de Dieu, et se place sous la coupe de l'ennemi. Il n'y a qu'à suivre l'actualité pour constater malheureusement tous les malheurs engendrés par les puissances autoritaires qui ne veulent pas céder la place. Cela est vrai dans beaucoup de comportements quotidiens : « Je possède, je suis propriétaire -même de pas grand-chose- Et cela se conjugue vite avec l'orgueil.

On peut relire avec intérêt la première épître de St Jean :

« Car tout ce qui est dans le monde : -la convoitise de la chair, -la convoitise des yeux, -et l'orgueil de la richesse, vient non pas du Père, mais du monde. Or, le monde passe avec ses convoitises ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. (I Jean 2 16-17)

En conclusion :

Le combat spirituel ne se vit pas à armes égales : l'homme n'est pas le jouet d'une guerre entre Dieu et le Mauvais.

Déjà le Siracide (ou Ecclésiastique) enseignait : **Dieu a créé l'homme libre et l'a remis à son propre conseil (Si. 15-14).**

Mais l'homme ne doit jamais oublier qu'il est « créature » et qu'il est d'autant plus libre qu'il reconnaît et accepte sa condition.

Quelles sont nos armes dans le combat spirituel ?

Avant tout : la relation à Dieu, en commençant par la fréquentation assidue des Saintes Ecritures, puis la prière, et la vie sacramentelle.

Mais ne pas oublier qu'on est membre d'un corps : la communion des Saints, la vie fraternelle et communautaire, l'exercice de la charité concrète, le choix éclairé d'un accompagnateur compétent.

Mais la victoire n'est jamais acquise une fois pour toutes. Dans notre vie mortelle, chaque jour peut être une forme de combat.

Je vous invite vivement à lire et méditer la dernière exhortation apostolique du Pape François GAUDATE ET EXULTATE (soyez dans la joie et l'allégresse) en particulier les dernières pages, où tout en nous mettant en garde, le Saint Père nous ouvre des chemins de sainteté à partir des petites choses de chaque jour.